

## RÉTROSPECTIVE D'UNE VIE CONSACRÉE À LA SÉMIOTIQUE

PETRU IOAN

1. À l'époque où le phénomène littéraire roumain est soumis, à l'Université « Al.I. Cuza » de Iași, au jugement de personnalités telles que l'académicien Constantin Ciopraga (né en 1916) ou les professeurs Mihai Drăgan (1937–1993), Alexandru Călinescu (né en 1945), Ioan Constantinescu (1938–2002) et Elvira Sorohan (née en 1934); où le raccordement de la littérature autochtone aux valences de l'esthétique et de la philosophie de la culture échoit à l'attention de lettrés du prestige comme Alexandru Dima (1905–1979), Alexandru Husar (né en 1920) ou Petru Ursachi (né en 1931); où, à la Chaire de Langue Roumaine, dans la tradition de Gheorghe Ivănescu (1912–1987) et de Gavril Istrate (né en 1914), de prestigieux chercheurs tels Vasile Arvinte (né en 1928), Alexandru Andriescu (né en 1926), Corneliu Dimitriu (né en 1934) ou Dumitru Irimia (né en 1939) prennent la relève de la recherche philologique, l'affirmation des spécialistes de la langue et de la littérature française s'élève au plus haut niveau de l'éloquence dans la démarche scientifique des professeurs Valeriu Stoleriu<sup>1</sup> (né en 1924) et Maria Carpov (née le 8 octobre 1930).

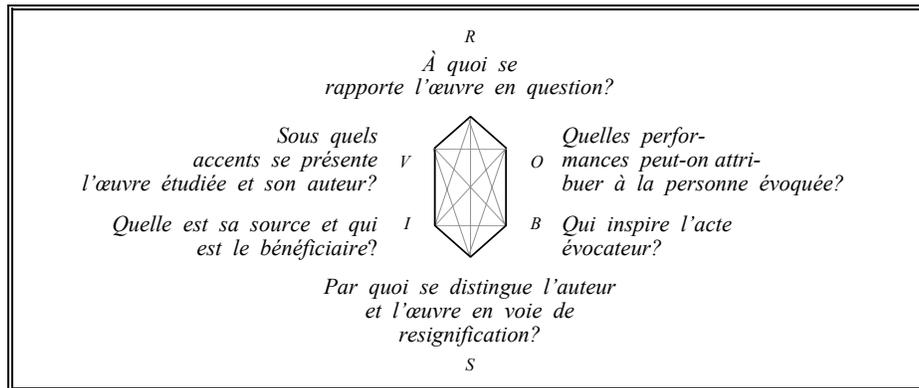
Professeur de la première institution académique roumaine de philologie, après d'excellentes études et un remarquable début de carrière à l'Université de Bucarest, actuellement – au milieu du deuxième jubilé –, professeur associé à l'Université de Bacău, directeur de recherches et mentor du Centre de Sémiologie et Théorie de la Communication de l'Université « Al.I. Cuza », Maria Carpov s'est imposée, en Roumanie et à l'étranger, comme personnalité d'exception dans l'aire des sciences de la communication, spécialement dans le domaine de la translinguistique.

Pour l'admirateur et l'utilisateur avisé des paradigmes méthodologiques Maria Carpov, recommandée par les multiples contextes d'une prestigieuse activité scientifique et de direction culturelle, il nous plaît de croire que le geste le plus élégant serait de résumer son parcours académique cinquantenaire en tant que linguiste, sémioticien et théoricien de la littérature en accord avec un *schéma de remémoration* soutenu par les analyses situationnelles de complexité médiane<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Alias Val. Panaitescu.

<sup>2</sup> Petru Ioan, *Modele și realizări ale « situației pedagogice »*, dans *Revista de Pedagogie*, nr. 9, Editura Academiei Române, București, 1992, pp. 6–9; Idem, *Un model al « situației creative » cu aplicații în filosofia lui Lucian Blaga*, *Revista de Filosofie*, nr. 6, Editura Academiei Române, București, 1993, pp. 555–564; Idem, *Un « model » hexadic al modelelor situației semiotice*, *Analele Științifice ale Universității « Al.I. Cuza » – Iași, serie de Filosofie*, tome XXXIX, 1993, pp. 143–156; Idem, *Educație și creație în perspectiva unei logici « situaționale »*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1995; Idem, *Modelul hexadic în politologie*, Editura « Ștefan Lupașcu » (série « Radiografii »), vol. 1 (*Logica, la confluența cu hermeneutica*), Iași, 2004; vol. 2 (*Prin logică, spre metafilosofie*), Iași, 2005.

Allons donc refaire un impressionnant – et, pourtant bien loin d’être épuisé! – *curriculum vitae* à travers six questions simplicissimes. Celles-ci prennent pour point de mire le « bénéficiaire » de l’acte évocateur (« *B* »), la constellation des actes de création dont celui-ci est responsable (« *O* »), le cadre de référence des incursions entreprises (« *R* »), l’horizon de valeurs où celles-ci se situent (« *V* »), les partenaires de dialogue de la personne évoquée (« *I* »), et les ressources stylistiques par lesquelles elle s’impose au jugement de ses partenaires (« *S* »).



Une version de l’hexade situationnelle, proposée comme modèle dans l’acte d’évocation.

**2.** *Quel est le promoteur* de ce prégnant message qu’exprime, dans la philologie roumaine du dernier demi-siècle, le Professeur Maria Carpov?

Avant tout, auteur et directeur de cours et séminaires de Géographie de la France, d’Histoire de la Langue Française; de Morphologie, Syntaxe, Toponymie, Stylistique et Lexicologie Française; de Traductologie et Poétique de la Traduction; de Sémantique, Pragmalinguistique et Sémiologie; de Théorie de la Communication; de Philosophie du Langage; d’Histoire des Mentalités; d’Interaction Verbale et Communication Nonverbale, etc. En traversant tous ces domaines, l’assistant, le maître-assistant, le maître de conférences et, par la suite, le professeur d’université dr. Maria Carpov a soutenu avec attachement et haute compétence la formation des spécialistes dans le cadre des Facultés de Lettres des Universités de Bucarest, de Iași et de Bacău.

Parallèlement aux projets didactiques courants au cycle de licence, aux études approfondies et de maîtrise dans le domaine de la philologie française et des sciences de la communication, le Professeur Maria Carpov s’est engagée, des années durant, dans l’effort de formation des formateurs, par le système d’agrégation dans l’enseignement préuniversitaire, comme directeur de recherches doctorales dans le cadre de la Chaire de Langue et de Littérature Française (de

1990 à 1993), de la Chaire de Logique et Sémiologie de la Faculté de Philosophie (de 1993 à 1996) et, à partir de 1996, de la Chaire de Langue Roumaine.

En relation étroite avec les engagements didactiques (finalisés, aussi, par l'édition de cours, manuels, anthologies commentées de la littérature française)<sup>3</sup>, ou de façon complémentaire, l'activité de recherche du Professeur Maria Carpov s'est exprimée par la parution de cinq volumes d'auteur, de six tomes qui la réclament comme éditeur ou co-éditeur, par la rédaction de 57 études et comptes rendus parus dans des volumes collectifs ou dans des revues spécialisées en Roumanie<sup>4</sup> ou à l'étranger.<sup>5</sup> La même vocation de spécialiste intéressé à reconfigurer l'héritage littéraire ainsi qu'à situer les contributions très récentes dans l'horizon de jugement critique se confirme dans les 71 articles parus dans « Cronica », « Opinia Studențească », « România Literară », « Transilvania », « Timpul (de Iași) », « Contemporanul », « Realitatea », « Convorbiri literare », « Monitorul », « Dacia literară », etc. Dans la même lignée, rappelons les 33 études introductives, préfaces et postfaces, dédiées, pour la plupart, aux œuvres d'auteurs français ou « naturalisés » français: Antoine Furetière, Tallement des Réaux, Algirdas-Julien Greimas, Voltaire (pour trois des volumes parus en roumain ces dernières décennies), César Chesneau Du Marsais, Jean-Baptiste Du Bos, Charles Sorel, Paul Zumthor (pour deux des volumes parus en roumain), Tzvetan Todorov, Jacques Le Goff (pour deux des volumes traduits en roumain), Saint-Simon, Emmanuel Le Roy Ladurie, Roland Barthes, Anne-Marie Houdebine Gravaud, Jean de La Fontaine, Roger Chartier.

<sup>3</sup> Voir en ce sens: *Manualul de limba franceză*, rédigé en collaboration avec Irina Eliade (Editura Didactică și Pedagogică, București), 1958, 256 pages; *Anthologie de textes littéraires commentés – Moyen Âge et Renaissance*, publié en collaboration, aux Presses de l'Université, București, en 1959; *Manualul de limba franceză*, en collaboration avec Ion Brăescu (Editura Didactică și Pedagogică, București), 1971, 238 pages; *Cours d'histoire de la langue française au XVIII<sup>e</sup> siècle*, aux Presses de l'Université « Al. I. Cuza », Iași, 1975, 229 pages.

<sup>4</sup> Voir *Analele Științifice ale Universității « Al.I. Cuza »* de Iași, séries de *Științe filologice*, de *Lingvistică* et de *Filosofie*; voir aussi *Anuarul (l'Annuaire)* de la filiale de Iași de l'Académie Roumaine; Cahiers Roumains d'Etudes Littéraires; Revista de Istorie și Teorie Literară; Studii și Cercetări Lingvistice; Anuarul Institutului de Istorie « A.D. Xenopol » – Iași; la série *Secvențe semio-logice* des *Analele Științifice ale Institutului de Studii Europene « Ștefan Lupașcu »* de Iași; la revue *Dacia literară*; S-European Journal for Semiotic Studies; *Semiologia culturii*, etc.; et les volumes: *Direcții actuale în critica și poetica franceză* (Iași, 1984); *Lingvistică – stilistică – poetică* (Iași, 1987); *Actele Colocviului Internațional de Științe ale Limbajului* (Suceava, 1992; 1993; 1995); *Petre Botezatu, in memoriam. Itinerarii logico-filosofice* (Iași, 1996); *Actele centenarului sociologiei românești* (Iași, 8–10 mai 1997); Actes du Colloque International « Michel Foucault » (Iași, 18–20 avril 2001); Actes du Colloque International « Fernand Braudel » (Iași, 25–27 juin 2002).

<sup>5</sup> Dans: *Studia Semiotyczna* – Warszawa; *Degré* – Bruxelles; *CODE / KODICAS: Ars Semiotica* – Tübingen; *Cahiers Saint Simon* – Paris; *Tradisis* – Strasbourg, respectivement dans des volumes collectifs tels *Savoir-vivre en Europe: modèles et langage* (Clermont-Ferrand, 1994); *Mœurs des uns, coutumes des autres* (Idem); *L'histoire et la géographie dans le récit poétique* (Idem, 1997); *Le Lait de la mort ...* (Idem, 1998)

Les mêmes coordonnées renferment l'activité déroulée comme directeur de contrats de recherche passés avec l'Université « Louis Pasteur » de Strasbourg (en 1993), l'Université Paris 3 et l'École Normale Supérieure de Paris (en 1994), ainsi que dans le cadre de l'Université « A.I. Cuza » de Iași, à partir de 1991, comme directeur du Centre de Sémiologie et de Théorie de la communication, sous les auspices duquel ont été concrétisés plusieurs programmes de recherches dans la « linguistique du non-langage » et de la communication interculturelle.

Bon nombre des résultats de l'activité dirigée par le Professeur Maria Carpov à l'Université « A.I. Cuza » de Iași ont ouvert la voie à la collaboration avec le Centre de Sémiologie affilié à l'Université francophone de Neuchâtel (Suisse), avec la Faculté de Lettres de l'Université « Blaise-Pascal » de Clermont-Ferrand (France) ou avec le groupe « Semiosis » des philologues de l'Université d'État de Bacău.

Au pôle de « l'énonciation » et de « l'auto-expression », le Professeur Maria Carpov revêt aussi les valeurs d'une interprète d'exception de la littérature française artistique ou scientifique.

3. Qu'est-ce qui distingue, entre toutes, *l'œuvre* du Professeur Maria Carpov? La réponse s'articule presque instantanément: l'intérêt pour la langue des écrivains français, mis à l'épreuve dans la thèse sur Paul Scarron, qui lui confère le titre de docteur *ès-lettres* en 1969; pour la sémiologie de la littérature, pour l'anatomie du texte, en général, et pour le captage du halo paratextuel. *Introducere în semiologia literaturii* (Introduction à la sémiologie de la littérature) est le titre du livre paru aux éditions « Univers » en 1978, à la suite ou en avant-première d'études publiées dans des revues spécialisées ou volumes collectifs: *Perspectivale cercetării semiotice*, en 1973; *Analiza semiotică a textului*, en 1979; *Sémiologie cartésienne*, en 1980; *Sémiologie și comunicare literară*, en 1981; *Posés et présupposés théoriques du texte et de la lecture*, en 1982; *Le métalangage comme interprétation et ... vice versa*, en 1982; *Analiza semiotică a textului literar*, en 1983; *Rhétorique et sémiologie*, en 1984; *La sémiostylistique, une convergence nécessaire*, en 1985; *Probleme semiotice ale stilului, în lumina lingvisticii*, en 1987; *Un blanc qu'on devrait noircir. De l'iconicité du signe*, en 1987; *Pour une sémiologie des représentations sociales*, en 1992; *Semiotica pasiunilor*, en 1996, et ainsi de suite.

Quant aux volumes ultérieurs, ceux-ci rendent compte du captage des sens (*Captarea sensurilor*, en 1987, 208 pages), et du défi à la norme (*Sfidarea normei*, en 1995, 169 pages), le dernier menant, à travers le texte, au-delà du texte (*Prin text, dincolo de text*, en 1999).

Formations lexicales de noms propres en français; le lexique burlesque dans le roman comique français; langage archaïque et créations lexicales dans la langue littéraire des écrivains français; constructions populaires dans la syntaxe du français actuel; les niveaux de langue; la resémantisation du référent; les modalités et les temps du discours; l'iconicité du signe; coïncidences entre *dire* et

*faire*; alternances dialogue-monologue; communication implicite; formes et comportements dans l'acte de communication; le métalangage, respectivement la traduction comme acte d'interprétation; les possibles et les impossibles de la traduction; jeux subjectifs dans la pratique de la traduction; la lecture comme acte de communication – en voilà quelques repères sur la voie qui relie l'aire de la linguistique au domaine de l'analyse littéraire et de la métalittérature. Maria Carpov en fait le parcours en prenant toutes les précautions de l'explorateur attentif à l'efficacité des instruments de bord et à l'acuité des enregistrements mis en jeu. Témoins: les multiples incursions – historiques et systématiques – qu'on lui doit, dans les problèmes de la sémiotique et de leur convergence avec la science de la littérature, la rhétorique, la linguistique et la stylistique. Sous le même commandement on pourrait aligner l'attention consacrée aux avatars de la sémiotique (en tant que perspective intégratrice sur la signification et la communication), à la théorie du texte et de la lecture, à la sémiologie culturelle et à la théorie des mentalités, à la translinguistique, à la traductologie, etc.

🔗 L'œuvre de Maria Carpov se veut l'intermédiaire entre les auteurs étudiés et le monde reconfiguré littérairement. Elle révèle certaines dominantes de la lecture et certaines plages des affinités électives. L'illustre représentant de la traductologie assure aux auteurs choisis des transpositions en roumain ainsi que la présentation de leurs écrits.<sup>6</sup> C'est le cas de Tallement de Réaux (en 1972), de Voltaire (en 1978, respectivement en 1998), de Charles Sorel (en 1983), de Louis de Rouvroy de Saint-Simon (en 1990), de Christian Duhamel (en 1994) et Prosper Mérimée (en 1998) – dans l'écriture romanesque et mémorialistique; de Pierre Courthion (en 1973), d'Algirdas Julien Greimas (en 1975), de César Chesneau Du Marsais (en 1981), de Jean-Baptiste Du Bos (en 1983), de Paul Zumthor (en 1983 et en 1998), de Jacques Le Goff (en 1986 et respectivement en 1995), de Roland Barthes (en 1997), de Paul Veyne (en 1999), de André LaCocque et Paul Ricœur (en 2002) – au niveau du métadiscours de profil sémiologique, rhétorique, esthétique et historiologique; de Fred Berence (en 1969), de Antoine Furetière (en 1971), de Emmanuel Le Roy Ladurie (en 1992), de Neagu Djuvara (en 1995 et, respectivement en 2000), de Roger Chartier (en 1997) et de Georges Duby (en 2000) – dans l'horizon de l'art et de la culture, ou de l'histoire des mentalités.

Par ses études finalisées en 1954 par un diplôme d'État obtenu à l'Université de Bucarest; par la thèse préparée sous la direction de l'illustre professeur Nicolae Popa; par les participations aux cours d'été et aux stages de spécialisation dans les Universités de Lausanne (en 1964), Paris (1967, 1974–1975, 1994) et Strasbourg

<sup>6</sup> Par les 30 volumes traduits – aux maisons d'édition « Univers » (16), « Meridiane » (7), « Polirom » (2), « Pol Plus » (2), « Dacia » (1), « Humanitas » (1) et l'Institut Europeen de Iași (1) – le Professeur Carpov a enrichi la culture roumaine de plus de 11.000 pages de la production des auteurs de l'Hexagone, des classiques jusqu'aux postmodernistes.

(1993), par l'effort continu d'appropriation des acquis modernes du champs de sa spécialité, le Professeur Maria Carpov étend ses zones d'intérêt dans l'univers des sciences sermocinales et se fait remarquer par des contributions dans la sphère de la philologie française et de la linguistique générale, de la pragmalinguistique, de la poétique, de la philosophie du langage, de la sémantique, de la sémiologie (avec ses multiples applications), de la théorie de la communication, de la science des mentalités, des techniques de la représentation sociale, etc.

5. L'écho de l'implication particulièrement fructueuse du Professeur Maria Carpov dans les champs de référence susmentionnés et les résultats de ses recherches continues dans le domaine de la culture conduisent à l'obtention, en 1990, du Prix de l'Union des Ecrivains de Roumanie pour l'anthologie de l'œuvre de Saint-Simon, de l'Ordre « Les Palmes Académiques » en grade d'Officier, conféré en 1993 par le Gouvernement Français, pour des mérites exceptionnels dans la promotion de la francophonie et l'organisation du Centre Culturel Français de Iași; à l'obtention, aussi, du Prix de la Francophonie, attribué, en 1994, par la revue « Cronica » et du Prix decerné à Iași, en 2000, par la Fondation Internationale « Ștefan Lupașcu » pour la Science et la Culture, suite à l'activité déroulée au service de l'école supérieure roumaine et à l'illustration de la spiritualité roumaine.

Le même registre – d'homologation au superlatif d'une carrière vouée à la science, à la création artistique et à la culture en général – se retrouve dans le titre de docteur *honoris causa* conféré au Professeur Maria Carpov par l'Université de Bacău, en 2004, entre autres pour l'appui accordé à l'enseignement philologique dans la cité de la poésie symboliste roumaine. Sous le signe de la reconnaissance des mérites éprouvés dans l'intensification des relations interculturelles s'inscrit l'intégration du Professeur Maria Carpov dans le Conseil d'Administration du *Centre Mondial d'Information sur l'Education bilingue et Plurilingue* qui siège à Paris, ainsi que dans le comité de rédaction de la revue afférente.<sup>7</sup>

Sous les mêmes auspices de significative confirmation de l'activité déroulée comme professeur et traducteur, il convient de noter l'appartenance de Maria Carpov au *Réseau Européen d'Education Plurilingue*, siégeant à La Haye, en Hollande, ainsi qu'à « Le Monde Bilingue » – association fondée à Besançon, France. La liste de telles associations à caractère scientifique qui jouissent du prestige et de l'apport du Professeur Maria Carpov ne s'arrête pas là.

Dans son pays, le Professeur Maria Carpov est membre de l'Union des Ecrivains, membre d'honneur du Sénat de l'Université de Bacău, membre fondateur et vice-président de la Fondation Internationale « Ștefan Lupașcu » pour la Science et la Culture, co-éditeur de l'« Annuaire de Sémiologie de la Culture », publié par l'Université de Bacău, et membre dans le Collège de

<sup>7</sup> « Langue et Cités. Revue d'information sur l'éducation bilingue et plurilingue ».

rédaction des Annales Scientifiques de l'Institut d'Etudes Européennes « Ștefan Lupașcu » de Iași, série *Séquences sémio-logiques*.

⊗. Nous avons mis en exergue les transpositions signées par Maria Carpov. A part les 30 préfaces aux volumes qu'elle a traduits, l'éminente personnalité de la francophonie roumaine a signé des études introductives ou préfaces pour des volumes traduits par des confrères qui ont remis en circulation des classiques de la taille de Voltaire<sup>8</sup> ou ont présenté de grands noms de la sémio-linguistique comme Tzvetan Todorov<sup>9</sup> ou Anne-Marie Houdebine-Gravaud.<sup>10</sup>

À toutes ces contributions d'ordre historiographique et critique on se doit d'ajouter les généreuses présentations de volumes de début publiés par de jeunes spécialistes roumains dans l'aire de la sémiotique littéraire et de la linguistique appliquée. Parmi ceux-ci rappelons les noms de jeunes ou moins jeunes universitaires tels: Vasile Dospinescu (*Semne și cunoaștere în discursul didactic*, Iași, 1998; *Semiologia discursului didactic*, București, 1998) et Ionel Corjan (*Semiotica discursului publicitar. Textul și imaginea*, Suceava, 2004), de Suceava; Sofia Dima (*Lectura literară*, Iași, 2000) et Angelica Vâlcu (*Funcționarea discursului specializat*, Iași, 2003), de Galați; Felicia Dumas (*Gest și expresie în liturghia ortodoxă*, Iași, 2000) et Dan Stoica (*Logică și limbaj*, Iași, 2000), de Iași; Simina Mastacan (*Discursul implicit al dreptului*, Iași, 2004), de Bacău.

À l'audience des pages publiées chez nous et à l'étranger s'ajoute l'impact d'un dialogue soutenu avec des confrères de nombreuses universités européennes comme celles de Clermont-Ferrand, Lublin, Varșovia, Freiburg im Breisgau, Neuchâtel, Siegen, Angers, Strasbourg, Paris, Bordeaux, etc.

Les joies de la communication sont devenues événements quotidiens grâce à des générations d'écoliers inscrits aux cours donnés par le Professeur Maria Carpov ou lors des examens soutenus devant sa personnalité didactique; grâce, aussi, aux jeunes diplômés de la Faculté de Lettres ayant travaillé pour des recherches déroulées sous la signature de leur illustre mentor; grâce aux philologues-enseignants des lycées ayant parachevé leur formation sémiologique dans le cadre de spécialisations postuniversitaires, tout comme grâce à de licenciés en diverses spécialisations qui préparaient leur thèse de doctorat d'État.

De nombreux spécialistes – la plupart devenus par la suite professeurs ou maîtres de conférence à Iași (Magda Jeanrenaud, Mioara Mocanu, Felicia Dumas, Luminița Teodorescu, Sorina Dănăilă), Suceava (Sanda-Maria Ardeleanu, Vasile Dospinescu, Ionel Corjan), Bacău (Gabriel Mardare, Simina Mastacan, Elena Bonta, Camelia Cmeciu), Galați (Sofia Dima, Angelica Vâlcu), Chișinău (Liliana

<sup>8</sup> Voltaire, *Dialoguri si anecdote filosofice*, Ed. Univers, București, 1985.

<sup>9</sup> Tzvetan Todorov, *Teorii ale simbolului*, Ed. Univers, București, 1983.

<sup>10</sup> Anne-Marie Houdebine-Gravaud, *Femeia invizibilă, sau despre invizibilitatea femeii în limbaj*, publié par l'Université « Al. I. Cuza », à Iași, en 1997.

Cucereanu-Roșca) et Constanța (Florica Hrubaru) – ont trouvé en la personne de Maria Carpov un guide sage et surcompétent ainsi qu'un critique exigeant de leurs recherches proposées pour la rédaction de la plus haute forme de spécialisation académique. Il s'agit de thèmes d'actualité stricte traités de façon approfondie et relevant du domaine des sciences sémocinales telles les grammaires textuelles, l'aspect linguistique, l'ambiguïté du langage verbal, les manifestations de la chrono-topie, les perspectives du symbole, les modalités de la lecture du texte artistique, la sémiotique du non-verbal dans la pratique liturgique, la conversation comme hypostase de l'interaction discursive, la sémiotique du discours didactique, le fonctionnement du langage spécialisé, les applications sémiotiques au discours littéraire, etc.

De jeunes diplômés issus d'autres Facultés (de Lettres, d'Architecture, de l'Histoire de l'Art ou de Théâtre), s'intéressant aux ressorts de la textualité et aux facettes de l'interaction discursive, finalisent actuellement leurs recherches doctorales et, par la relevance des thèmes traités, participent au renforcement du prestige de l'école de sémiologie de Iași dirigée par Maria Carpov.

Imposée, à l'Université « Al. I. Cuza » de Iași par le Professeur Petre Botezatu (1911–1981) du point de vue de la logique et de la philosophie des sciences, l'école sémio-logique susmentionnée allait s'étendre, par les contributions du Professeur Carpov, vers le domaine de la science littéraire et des langages non-standard, pour aboutir, actuellement, à résonner avec une philosophie des formes symboliques du genre de celle inauguré naguère en son temps par Ernst Cassirer, ou avec le projet d'une stylistique de la culture, schématisée par les mirables lettres visant la logique de Hermes, écrites par Constantin Noica.

**7.** Personnalité académique dans le sens parachevé du syntagme, le Professeur Maria Carpov s'illustre aussi par l'encouragement prodigué, des années durant, à des initiatives dialogales interdisciplinaires et à la collaboration inter-universitaire: témoins, en ce sens, les nombreuses études portant sa signature publiées dans la série des « Annales de Philosophie de l'Université de Iași » ou dans ses suppléments thématiques. Celles aussi publiées dans « L'Annuaire de l'Institut d'Histoire "A. D. Xenopol" », ou dans le mensuel « Secolul XX ». À remarquer, aussi, la présence du Professeur Carpov dans les Travaux du Colloque International des Sciences du Langage, Suceava, 1992, et son apport décisif à l'organisation et au déroulement des sessions nationales « Cunoaștere, Creativitate, Comunicare » (en 1981), ou « Raționalitate și Discurs » (en 1983), à l'Université « Al.I. Cuza » de Iași.

Dans une définition frisant le paradoxe, l'homme comme individualité paraît se définir par l'ensemble des relations qu'il entretient avec les autres.

En remémorant cette pensée lors du 75<sup>e</sup> anniversaire du Professeur Maria Carpov on constate que l'envergure de sa personnalité est attestée, aussi, par la

taille spirituelle de ses interlocuteurs. Parmi ceux-ci figurent les académiciens Solomon Marcus et Dan Grigorescu, les professeurs Tatiana-Slama Cazacu, Teodora Cristea, Paul Miclău, Alexandru Andriescu, Ivan Evseev, Constantin Frâncu, Sanda Cuniță, Dumitru Irimia, Ioan Oprea, Irina Mavrodin, Cristina Florescu et beaucoup d'autres.

Qu'est-ce qui distingue la personnalité de Maria Carpov dans la communauté des philologues de Iași ou de Roumanie? La manière particulière par laquelle l'illustre Professeur s'attache à la poursuite et au captage des sens dans les diverses situations de communication; la constance et l'esprit de suite avec lesquels elle a eu recours à l'exigence de la complémentarité et de l'intégralité des jugements de valeur, ce qui l'a conduite au voisinage du texte, de concert avec l'intention de voir *à travers* le texte et *l'au-delà* de celui-ci. Auront sans doute contribué à cette démarche: l'attention pointilliste pour la qualité de l'information et pour la mise à jour des problèmes entamés; le goût de *l'invariant* et de la *structure*, parallèlement au refus obstiné de tout fétichisme et de tout esprit de chapelle épistémologique; l'acceptation, aussi, de la pluridisciplinarité, comme étape indispensable à l'analyse du discours; l'expression, dans le registre optatif, sous le signe du doute cartésien et de l'invitation à un plus de réflexion.

De pareilles articulations d'une personnalité « accentuée » ainsi que d'autres, sous-tendues par une évidente règle de méthode, situent le comportement de l'illustre membre de la hiérarchie académique iassyote et de l'enseignement supérieur philologique roumain qui est le Professeur Maria Carpov dans la perspective d'une sémiotique des *mondes possibles*, ainsi que d'une sémiotique des *actants possibles*.

Parler d'une vie engagée dans le circuit et l'échange d'idées, c'est assumer une multitudes d'aspects; le schéma que nous avons avancé afin d'agencer les données de l'exposition nous permettrait de formuler d'intéressantes corrélations entre les 6 facettes de la personnalité évoquée; à travers elles se révéleraient des niveaux de structuration ainsi que de larges horizons de réception de la prestation du très distingué professeur, lettré et scientifique Maria Carpov.

Dans la perspective d'une collaboration fructueuse entre toutes et en accord avec nombre de ceux que le Professeur Maria Carpov a acceptés pour partenaires dans l'acte d'incitante communication, nous adressons à la très distinguée personnalité de la sémiotique roumaine le traditionnel « La mulți ani » sur des longueurs d'ondes infinies et sur de multiples registres d'expression!